

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18295 - 71ÈME ANNÉE

Elections régionales

L'Ouest au cœur du projet Pour une Réunion nouvelle



Hier soir, ambiance lors du meeting de Savanna à Saint-Paul.

Après une matinée à Saint-Denis, Patrick Lebreton était hier après-midi dans les hauts de l'Ouest. La tête de liste de Pour une Réunion nouvelle a conclu la journée par un meeting à Saint-Paul.

Hier soir, l'Union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile a organisé un meeting de Pour une Réunion nouvelle à Savanna, Saint-Paul. La réunion publique était le point final d'une journée qui avait commencé pour les candidats au marché forain du Chaudron et s'était prolongé dans les Hauts de l'Ouest. Patrick Lebreton a notamment rencontré l'association Déclic-Crénos et des agriculteurs. Il était accompagné de plusieurs co-listiers, dont Catherine Gaud, Michèle Caniguy, Gérald Kerbidy, Jean-Yves Ananélivoua. À noter également la présence des trois secrétaires généraux du PCR co-listiers de Patrick Lebreton : Maurice Gironcel, Yvan Dejean et Fabrice Hoarau, ainsi que de Ginette

Sinapin, secrétaire du PCR.

Jean-Marie Lasson, secrétaire de la section du Parti socialiste de Saint-Paul présidait la réunion. Il a donné la parole à différents intervenants, tous co-listiers de Pour une Réunion nouvelle.

Le premier à intervenir fut Rémi Massain, président du Parti des radicaux de gauche de La Réunion. Il a rappelé l'engagement progressiste de son parti depuis plus d'un siècle. C'est pourquoi en toute logique le PRG a choisi de faire partie de l'Union des Forces de progrès. Rémi Massain a également souligné que les obstacles mis en travers du chemin pour participer à la campagne ne font que renforcer la détermination du PRG de s'impliquer

dans la bataille.

Vice-présidence dédiée à la condition féminine

La seconde à parler était Sarah Rupert, secrétaire de la section du Parti socialiste de La Possession. Elle est revenue sur l'importance de soutenir le développement du secteur de l'aide à la personne, un gisement d'emplois. Elle a aussi fustigé la répression subie à la mairie de Saint-Denis par une amie de Laïnati Ali. Cette dernière est co-listière de Patrick Lebreton, et une fois la nouvelle rendue publique, l'amie de Laï-



nati Ali a subi un harcèlement qui l'a conduit à un arrêt de travail. En cette journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, cela démontre combien le combat pour le respect reste difficile à La Réunion.

Vint ensuite le tour de Sabine Le Toullec, membre de la section PCR du Port. En cette Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, elle a proposé le vote d'une motion en faveur de la création d'une vice-présidence de la Région dédiée à la condition féminine, puis en a fait la lecture. « La personne désignée aura la tâche de préparer et faire appliquer des mesures concrètes, en lien avec les associations et les autres partenaires publics. Les femmes sont trop déçues par les promesses de loi-cadre qui n'ont jamais été tenues ». Mise aux voix, la motion a été adoptée à l'unanimité.

Guito Crescence a ensuite pris la parole pour développer le thème de la ruralité, cher à Pour une Réunion nouvelle. Il a expliqué comme l'agrotourisme peut créer et maintenir de l'activité dans les Hauts. Il a également plaidé pour adapter les infrastructures à l'évolution prévisible de La Réunion. Il a ainsi proposé la création de lieux d'accueil conviviaux pour les personnes âgées.

Plein emploi contre pauvreté

Raïssa Noël a souligné l'importance de la lutte contre la grande pauvreté. Dans moins d'un mois, ce sera le troisième anniversaire de l'Appel de l'Ermitage. Elle a rappelé les dégâts sociaux et sanitaire de la pauvreté. Elle est revenue sur ces causes et a proposé des pistes pour éradiquer

l'extrême pauvreté. Cela passe notamment par une politique qui favorise le Plein-emploi, dans une perspective d'« union nationale ». Les Réunionnais ont déjà montré qu'ils peuvent largement se rassembler autour d'un projet. C'était le cas quand ils ont été à plus de 70 % à voter pour François Hollande à la présidentielle.

L'intervention de Patrick Lebreton a conclu le meeting. La tête de liste de Pour une Réunion nouvelle a insisté sur l'importance de l'union, qui s'appuie notamment sur le travail de générations de militants qui ont permis aux Réunionnais de pouvoir s'exprimer lors des élections. Patrick Lebreton a salué le combat mené par le Parti communiste réunionnais contre la fraude électorale, ainsi que celui de l'ADENOE (Association pour le déroulement normal des opérations électorales).

L'importance de l'Ouest

M.M.



Il a aussi insisté sur l'importance de la bataille qui reste à mener au cours des 10 prochains jours dans l'Ouest. Cette région de La Réunion n'est pas le fief du maire de Saint-Paul ou de l'ex-maire Bello qui s'est coalisée avec Annette pour cette élection. C'est surtout un des points d'appui historique des communistes qui retrouvera toute sa place dans La Réunion de demain.

Le député-maire de Saint-Joseph a également appelé à la solidarité avec les femmes victimes de violences en cette journée internationale. Il a mis en avant les actes odieux perpétrés à l'encontre de Rosette, l'amie de Lainati Ali, et de Corinne Robert, co-listière de Pour une Réunion nouvelle. Cette dernière fait l'objet d'une campagne de dénigrement et de pressions pour qu'elle ne travaille pas à la Plaine des Palmistes de la part du maire de la commune. Pour lutter contre ces pratiques d'un autre âge, Patrick Lebreton s'est prononcé pour la création d'une vice-présidence de la Région Réunion dédiée à la condition féminine.

Il a également de nouveau expliqué combien il est important de « changer de logiciel ». C'est une réforme de fond du système qui est proposé pour placer La Réunion sur les rails du développement.

Patrick Lebreton a mis en avant l'amplification de la mobilisation pour arriver le soir du 13 décembre à la présidence de la Région Réunion. Pour cela, il sera nécessaire de réaliser le meilleur score possible lors du premier tour le 6 décembre. Ce sera le premier rendez-vous électoral important de l'union pour 20 ans des différents partis la composant.

Édito

La Poudrière du Moyen-Orient prête à exploser ?

Il y a un siècle, le monde était en pleine guerre. Cette Première guerre mondiale était le premier conflit qui touchait toute la planète. Mais son déclenchement est un événement qui ne semblait pas au départ prendre une importance aussi grande.

Dans les années qui précédaient cette guerre, la zone de conflit la plus connue se situait dans les anciennes provinces de l'Empire Ottoman devenues récemment indépendantes. Cela s'appelait la Poudrière des Balkans. En 1912, la Serbie, Bulgarie, Grèce se sont d'abord ligüées contre l'ancienne Turquie. Puis l'année suivante, la Serbie, la Grèce, la Roumanie et l'Empire Ottoman se sont alliés contre la Bulgarie. L'Autriche-Hongrie a profité de cet affaiblissement de l'Empire Ottoman pour occuper la province de Bosnie - Herzégovine puis l'annexa en 1911.

Le 28 juin 1914, l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand et son épouse Sophie Chotek sont en visite à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine. Ils sont assassinés par un nationaliste. Au moment des faits, cet événement n'apparaissait pas comme une déclaration de guerre. C'était la mort d'un couple princier dans une province contestée des Balkans. Mais l'exploitation politique qui en a été faite a conduit à la guerre. En un mois, tout avait basculé, à partir d'un fait survenu dans la Poudrière des Balkans.

Aujourd'hui, une des régions du monde les plus instables est le Moyen-Orient. Les interventions des armées de l'OTAN en Afghanistan puis en Irak ont commencé à faire vaciller les équilibres datant de la Première guerre mondiale. Le soutien des Occidentaux aux opposants au gouvernement syrien ont déstabilisé totalement la

région. Cela a permis l'installation à cheval sur la Syrie et l'Irak d'un État autoproclamé dirigé par une organisation terroriste. Désormais, cette région est aussi appelée la Poudrière du Moyen-Orient.

Mardi, un avion russe a été abattu. Ses pilotes sont tombés dans les lignes tenues par les opposants au gouvernement syrien, quelques kilomètres à l'intérieur de la Syrie. La Turquie a revendiqué l'attaque prétextant une violation de son espace aérien et appelle l'OTAN au secours. La Russie affirme que l'avion était au-dessus de la Syrie, et dénonce « un coup de poignard des complices des terroristes ». Le gouvernement russe rappelle que le pétrole qui sert à financer Daech transite par la Turquie avant d'être écoulé sur le marché mondial. Quant au gouvernement syrien, il dénonce un acte de guerre commis dans son espace aérien.

Au même moment, le président français cherche à unir différentes coalitions contre les terroristes, la décision d'un membre de l'OTAN pose un obstacle majeur. La Poudrière du Moyen-Orient est-elle prête à exploser ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Le vent du changement passe par Saint-Denis

Patrick Lebreton bien accueilli au marché forain du Chaudron

Au troisième jour de la campagne officielle des élections régionales à La Réunion, une délégation de la liste Pour une Réunion nouvelle était à Saint-Denis à la rencontre de la population.

Hier matin, Patrick Lebreton était au marché forain du Chaudron à Saint-Denis. Il était accompagné de plusieurs colistiers, notamment Catherine Gaud, Maurice Gironcel et Julien Magamootoo, ainsi que par des camarades des sections de Saint-Denis et Sainte-Suzanne.

Les usagers de ce lieu très fréquenté et populaire ont réservé un bon accueil à Pour une Réunion nouvelle. Ils voient en effet dans l'union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile un espoir de changement à la Région et au-delà.

Voilà de quoi renforcer la stratégie de l'union sur 20 ans, qui inclut notamment les prochaines élections municipales.



C'en est trope !

Charles Angrand, 'incohérent' avant que d'être 'indépendant' (4)

3) « **Paysage financier (fragment)** », **exposition des Arts incohérents, 1884, la vibration du sens (suite)** :

Deux gamins sur un parking, penchés au-dessus une grenouille écrasée. L'un : « Et, qu'est-ce qu'elle dit la grenouille ? » L'autre : « Elle dit : Bèrk ! »

Le premier dit : « Elle a été tellement écoeurée de se voir comme ça qu'elle a vomi tout son quatre heures... »

Il y a quelque chose de la fête enfantine dans l'approche des Incohérents : du doigt pointé, du plaisir de casser les jouets des adultes : langage, amour ou argent. Et cela entre pleinement en jeu dans « Paysage financier (fragment) » d'Angrand.

L'expression qu'induit le motif, figée une seconde fois par la représentation, permet à d'autres perspectives de s'ouvrir : « Trous à la lune » dont la connotation sexuelle n'échappe à personne et surtout pas à Léon Bloy. « On ne fait de trous qu'à la lune, on ne fait son trou que dans la lune, laquelle, à vrai dire, n'est qu'un vaste système de trous et de cavernes profondes ». Ainsi d'Harpagon qui cache son or ; ainsi des femmes vénales. Ces « Trous à la lune » – la lune évoquant symboliquement la pleine blancheur d'un derrière – renvoient à la prostitution protéiforme qui animait le Paris fin de siècle mêlant sexe et argent : sexe et argent croisés ; Paris, « lupanar de l'Europe »... Un phénomène, un système même, celui du réglementarisme, qui « se répandit durant la troisième République de plus en plus dans l'espace public : sur les boulevards dès qu'ils étaient éclairés et équipés de terrasses... À Paris, reprenait sur France Inter Jean Lebrun, elle ne cessait ni le jour, ni la nuit. (...) Tant qu'à prôner une métropole commercialement attractive, les gouvernements jouaient la carte du tourisme sexuel : à Paris, c'était 24 heures sur 24 ». L'ampleur du phénomène et ses répercussions dans les arts furent tels que le Musée d'Orsay choisit d'en faire son affiche actuelle (jusqu'au 20 janvier 2016) : « Splendeurs et misères de la prostitution en France ». Au cours

de cette période, Second Empire, troisième République, se répandent et prolifèrent les synonymes pour désigner la prostituée : au nombre d'une soixantaine selon ses spécialités : « pétroleuse », « trimardeuse », « pierreuse », « raccrocheuse », « tapineuse », « croqueuse », « boucanière », « michetonneuse », « béguineuse », « coureuse », « turfeuse »...

En 1906, le journaliste Talmeyr en fait le thème de son livre-reportage, « Les Maisons d'illusion (la fin d'une époque) », qui évoque les aspects que le trafic prend dans la « Ville lumineuse ». Très souvent l'amour se confond avec l'amour du gain. C'est l'extension du domaine du bourgeois. Cette lune que l'on trouve, c'est Pierrot qu'on assassine.

Parmi les lieux communs que Léon Bloy autopsy, figure en effet « FAIRE UN TROU À LA LUNE. FAIRE SON TROU » (lieu commun n°LXXXVI). Angrand avec « Paysage financier » participe à cette critique du langage bourgeois, stigmatisant et magnifiant paradoxalement une expression plus euphémistique, glacée et figée, fermée même que litotique, c'est-à-dire ouverte.

Beaucoup d'œuvres incohérentes d'ailleurs illustrent l'« abus des métaphores » qui masquent la réalité, en les donnant à voir, prises au pied de la lettre.

« La Libre Revue » donne un exemple de cette dénonciation dans son numéro du 15 novembre 1883 : « Sur une toile de fond, un boudiné et une dame du plus pur Ah causent en buvant des bock ; – de la bouche du monsieur part un cordon qui s'attache au cou d'un lapin... vivant, qui grignote des carottes dans une cage installée devant le tableau. Cette manière allégorique de 'poser un lapin' obtient un vif succès de gaieté. » Allégorique. Il faut l'entendre par l'antiphrase : bien entendu, il s'agit d'une désallégorisation. Cette œuvre comme celle d'Angrand participe d'un jeu qui va du figuré au sens propre, d'une désacralisation de l'image comme du langage.

L'expression représentée par le peintre vibrante, bien que figée, à nouveau, graphiquement cette fois, s'en retrouve redynamisée au point de se voir reprise deux ans plus tard

en couverture du Catalogue de l'exposition de 1886, montrant Jules Lévy traverser la lune en passant par une bouche rieuse. Une œuvre de moindre envergure que celle d'Angrand qui assurément donna à l'illustrateur l'idée de cette couverture.

« Après des générations de caissiers, écrit Bloy, la métaphore bourgeoise d'un passage heureux à travers la lune, quand on se dérobe en emportant le bien d'autrui » évoque « l'inhérence de l'idée de trou à l'idée générale de prospérité humaine ». Bref, tout ce qui serait bon d'enterrer (y compris son bon plaisir, petits plaisirs de bouche et de fesses).

Comme l'ont bien noté Riout et Grojnowski, le foisonnement de sens, ces interférences entre la représentation et le titre, ou plus exactement, les jeux de langage qu'induit le titre est une des grandes innovations de la création incohérente.

Innovation par rapport à l'« Ut pictura poesis » d'Horace, « La peinture est comme la poésie » qui impliquait une commune allégeance à l'impératif d'imitation de la nature et visait de facto à réduire les beaux-arts à un seul principe, celui de l'imitation. Cette improbable équivalence, maintes fois mise en cause, fut sabotée sans ménagement par les jeux incohérents. L'usage troublé du langage dans ses rapports avec l'image : tantôt le titre de l'œuvre entretient avec ce qu'elle représente une relation perturbée, tantôt le jeu de mots la crée de toutes pièces, tantôt encore l'image apparaît sous la forme d'une énigme à déchiffrer et à 'traduire' en mots, est mise en scène par le jeune artiste qui par suite se vouera aux jeux antithétiques de lumière et aux rapports symboliques entre l'homme et la nature comme entre les éléments de la nature et de sa propre vie.

Jean-Baptiste Kiya

Le chantier de Didier Robert dans une impasse !

NRL : recours d'ATR-FNAUT contre l'importation de roches de Madagascar

Suite à l'arrivée à La Réunion le 20 novembre de la première importation de roches de Madagascar pour alimenter le chantier de la route en mer dite NRL, l'association Alternative transport Réunion-FNAUT (ATR-FNAUT) a annoncé hier un recours et demandé aux élus de la future majorité régionale une mission d'expertise économique et financière pour résilier les marchés sans préjudice pour le contribuable.



De la poussière vole sur le quai, aucun risque ?

Impliquée depuis longtemps dans la bataille pour la création d'une liaison sécurisée entre Saint-Denis et La Possession, l'association Alternative transport Réunion-FNAUT (ATR-FNAUT) a commenté hier l'arrivée à La Réunion le 20 novembre d'une barge de roches venues de Madagascar. Cette importation singulière vise à alimenter le chantier de la route en mer dite NRL ou Nouvelle route du littoral en roches massives.

Tout d'abord, ATR-FNAUT constate que ces fameuses roches ne constituaient que la moitié du chargement de la première des 27 barges prévues. L'association ne croit pas que les attributaires du marché n'ont pas anticipé la saison cyclonique, ni même l'insuffisance des matériaux disponibles dans les carrières de l'île. Elle craint un nouveau coup de

force pour imposer aux Réunionnais l'ouverture de quatre nouvelles carrières offrant 24 millions de mètres cubes de matériaux. Elle souligne que l'appel d'offres pour les ouvrages nécessitant des quantités si importantes de roches auraient dû être déclarés infructueux, compte tenu de l'incertitude sur la fourniture de la matière première.

Ballon d'essai ?

ATR-FNAUT met aussi en garde contre une conséquence du manque de roches massives disponibles à La Réunion. Sur la base du rapport de la DEAL à la CODERT, le rythme d'apport en roche massive les attributaires démontrent leur impossibilité à tenir les objectifs de délai. La

NRL serait livrée au plus tôt en 2030 !

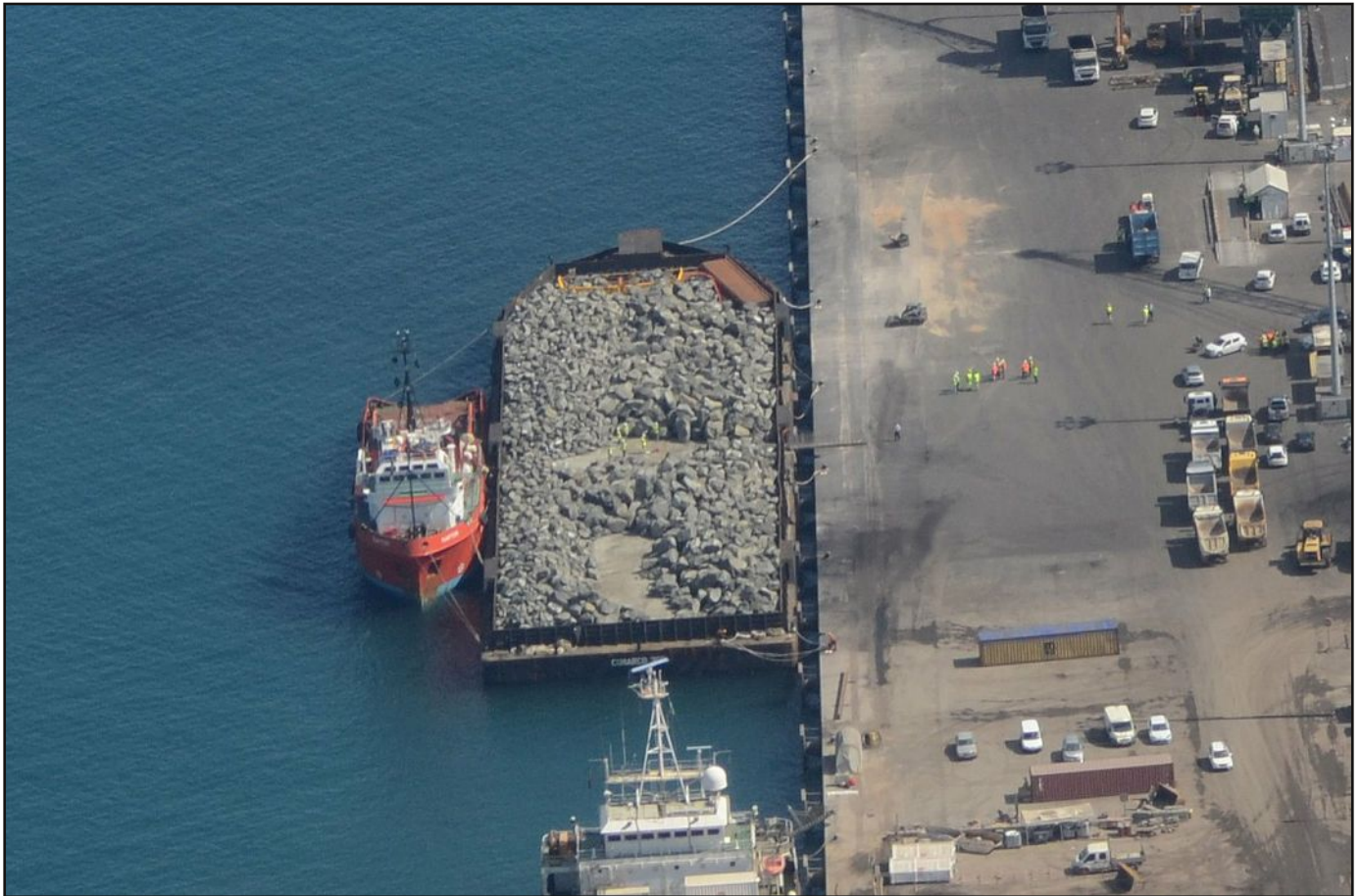
C'est pourquoi l'association craint que les 27 barges ne soient qu'un ballon d'essai.

ATR-FNAUT annonce aussi que les barges sont si vétustes que leurs fonds doivent être consolidés par une épaisse dalle de béton armé. Elles ne pourront satisfaire un rythme élevé de livraison de remblais et enrochements complémentaire. Comment a-t-on pu surestimer la disponibilité des matériaux dans l'île puis nos moyens d'acheminement ?

« Nous pouvons craindre encore d'autres passages en force pour d'une part accélérer l'ouverture des nouvelles carrières dans l'île et d'autre part importer massivement à partir de plusieurs carrières malgaches au moyen de barges plus récentes et plus grandes. Il sera alors plus difficile pour les majors du BTP de ménager la chèvre et le chou localement puisque la NRL a été conçu pour eux ». D'où des conflits inévitables entre les majors du BTP et ceux des transporteurs qui se sentiront grugés.

Risque environnemental

ATR-FNAUT revient ensuite sur la genèse de l'importation. Le 31 août l'Etat est sollicité par le groupement GTOI/SBTPC/VINCI pour l'import de gros enrochements (200kg à 5t) en provenance de Madagascar (rapport DEAL à la CODERT). La Région se substitue à l'attributaire importateur pour la demande d'autorisation d'importation sur demande du Préfet car il s'agit d'un changement no-



Arrivée de la barge le 20 novembre dernier.

table des éléments du dossier de nature à entraîner des dangers ou des inconvénients.

Dans sa demande, le Préfet juge donc la modification de l'arrêté loi sur l'eau à la fois « notable et dangereuse » pour justifier de mobiliser la Région mais aussi « mineure et non substantiel » (considérant 5 de l'arrêté) pour se soustraire aux mêmes obligations de formalités publiques malgré l'art. R214-18 et L211-1.

Pourtant selon la loi, l'avis du comité Scientifique institué par l'arrêté loi sur l'eau aurait pu au moins être sollicité avant toute modification.

Ensuite en moins de trois semaines la Région a obtenu son arrêté préfectoral d'importation au profit du groupement GTOI-SBTPC-Vinci ...

L'arrêté est très peu contraignant et impose des entorses aux contrôles prévus:

La Région est juge et partie (c'est elle qui contrôle les experts environnementaux et qui choisit ou non d'alerter la DEAL en cas de problème). Pas de fixation précise de la quantité importée autorisée (1% des besoins ?). Pas d'identification des responsables du contrôle des tonnages importés

ATR-FNAUT note un protocole de

contrôle déjà défaillant. Les fines de la barge sont soulevées par le vent, le jour même de son accostage à quai et avant même l'abordage pour contrôle des experts. Les experts sont obligés de revenir sur plusieurs jours au fur et à mesure du déchargement des roches dont l'entassement dans la barge reste inaccessible hors des « couloirs » aménagés pour des « visites guidées ». Impossibilité de sanctionner un chargement délictueux en le renvoyant en dehors de Port Est une fois le déchargement commencé. Faillie dans le contrôle douanier des matériaux autorisés (en nature, quantité) ou d'importations cachées illégales, malgré l'état d'urgence actuel ...

Résilier les marchés

Pour tous ces motifs (imprécisions et négligences de l'arrêté, absence de consultation publique obligatoire, entorse aux dispositions de protection environnementale phytosanitaire et de consultations scientifiques préalables prévue par la loi sur l'eau, entorse à la DUP quant à

l'aveu d'incapacité des attributaires et à l'importation des enrochements,...), ATR-Fnaut va déposer un recours en référé contre cet arrêté.

Car les entreprises attributaires sont officiellement reconnues incapable d'approvisionner le chantier, les marchés de digue doivent être résiliés aux frais et risques des entreprises défaillantes qui avaient « vendu » des matériaux qu'elles ne possédaient pas, précise l'association. La résiliation consécutive du marché du viaduc attribué aux groupes de BTP, devenu caduc, sera indemnisée au frais et risque de leurs filiales défaillantes. Leur incapacité à véhiculer à prix convenu les voussoirs de 400 tonnes sur route et/ou en mer risque de précipiter aussi le constat de leur propre défaillance. A suivre...

« Nous appelons les futurs élus régionaux à reconsidérer, à la lumière supplémentaire d'une mission d'expertise économique et financière devenue urgente, ces marchés dans la perspective de leur résiliation sans frais pour le contribuable réunionnais, dans le cadre du code des marchés publics », conclut ATR-FNAUT.

Oté

Lo 6 ni vot pou domin !

Somanké koudazar, zéléksyon la i pé èt la klé pou rouv nout domin ? Kan mi di nout domin, boudikont sat nout tout, boudikont domin nout péi. Déza, nout kandida pou “In rényon nouvèl” néna in gran lanbisyon pou propoz in dévlopman d’si vin tan. Oila poukoué, ni sar vot lo dimansh 6 désanm pou lavnir nout zanfan, nout ti zanfan, tousala. Oila poukoué, ni dwa vot pou pa argreté, pou pa gingn la bil lo landomin zéléksyon.

Lé vré, sanm pou mwinn nou lé dann in tournan, zéléksyon la lé inportan pou nou, pou nou zordi, lo moman lé la pou anparl kèl dévlopman pou nout lékonomi solidèr pou domin, pou anparl, kèl transpor pou domin ? Kèl formasyon pou bann jèn ? Koman ni sar mont la kaz pou domoun ? Koué ni fé pou nout par dan la zonn ? koman ni vwayaz domin, dann bis poliant ousinonsa, dann loto prop. I bèss lo pri lavyon ousinonsa i pèy domoun pou vwayazé konm zordi.

D’si léta nout planèt ? Dann kèl éta ni sar lèss nout planèt pou nout bann zanfan ? Pou tousala nout kandida néna la répons. Sépousa li di la vérité, i gingn arpa fé tousala dann 6 zan, sépousa li provwa fé si vin tan. I rèt tré pé zour pou alé war la popilasyon, konm sa minm ansanm na prépar nout domin, ansanm na vot pou l’avnir nout bann zanfan, boudikont lo 6 ni vot pou domin.

Justin

« **Avan l’èr la pa l’èr, apré l’èr lé pi l’èr !** » – in kozman pou la rout

Kosa zot i di d’sa ? Zot i koné biensir, mé mi koné pa si zot i aplik. Na dé foi moin lé a d’mandé ! Zot i kroi nou la fine shanj manyèr ? Kréol i èm pa atann, mé pétète li fé atann lé zot ? Zot i koné l’antèrman : katrèr po sink èr ! Mé koméla lo prêt i atann pi konm avan : li na si tèlman pou fé. Mi koné inn – dé rényon nan touzour in kar d’èr d’rotar. Mé sa in mové l’abitid. Pyé doné, shoal monté. In kar d’èr i pass vin minit, vin minit i trap in domi-èr. Moin mi di touzour, koméla shak rényoné i pans son tan sé i tan prézidan la républik. Sa sé pou kass ti boi pars moin osi mi èm pa atann. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z’ot koko ! Fé bouy z’ot matyèr griz ! Zot va oir ké rant-rant, ni pé z’ète, tazantan dakor rantre-nou.